



La Feuille D'Autun

Janvier 2004

Bonne Année, bonne santé, bonnes plantations, ...

Nous espérons que notre travail de fourmis continuera à être reconnu, apprécié et suivi ; que de plus en plus de personnes prendront conscience de l'importance de la protection de l'environnement.

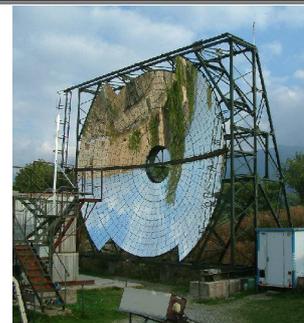
La nature se rappelle à nous sans arrêt à coup de catastrophes, dues à nos erreurs, souvent commises pour des raisons économiques. La prise de conscience de toutes les nuisances que nous occasionnons est capitale. Elle nous aidera à nous convaincre de l'importance de nos actions, même si elles paraissent goutte d'eau dans l'océan.

Au cours de nos actions, nous avons pu constater que de plus en plus de particuliers, de municipalités, de collectivités mènent des actions, trouvent des solutions, inventent des systèmes pour diminuer la pollution, améliorer le cadre de vie sans dénaturer leur espace, ... Ces actions doivent être soutenues et encouragées, ce qui n'est malheureusement pas le cas, puisque les budgets alloués à l'environnement sont de plus en plus maigres. Nous devons nous battre malgré tout et continuer à faire progresser nos idées, nos pratiques.

Alors venez à l'association pour vous informer, vous former, vous déformer, vous reformer ... et recommencer !!!

Sommaire

Page 1	Bonne Année Ce qu'ils en disent ...
Page 2-3	Voyage en Pyrénées
Page 4	Le Noisetier
Page 5	Formation : Le Paysage
Page 6	La vie de l'association



Ce qu'ils en disent...

Soutien à l'association qui heureusement existe grâce aux bénévoles. Marc

Participer aux journées de formation, me documenter, apprendre, découvrir, acquérir, approfondir, mes savoirs et mes compétences, afin d'essayer de les transmettre. Laurent

Des plants de qualité, une personne agréable et compétente qui se déplace à domicile. Et bien sûr dans le respect de l'environnement. Tout est positif! Max

Découverte de domaines économiques et écologiques très intéressants pour moi, mais aussi pour transmettre à mes petits enfants. Madeleine

Recréer une haie dense et variée, revoir des papillons aux multiples couleurs, favoriser la venue des oiseaux, prendre plaisir à voir pousser ses arbres. André

Projet d'aménagement d'un jardin dans la campagne : bosquet, haies, etc. avec des essences de la région. Encourager la plantation « naturelle » dans ma commune et les environs. Carol

Pour que l'association continue. Virginie

Pour les pots aux AG et les gâteaux aux carottes de Delphine. Nathalie

Protéger la nature et sauver les arbres. Emma



Le Voyage en Pyrénées



Les 20 et 21 Septembre 2003, les adhérents les plus courageux de l'APA ont participé au voyage d'étude qui clôturait notre deuxième grande campagne de formation. Nous étions partis étudier la végétation méditerranéenne et la végétation de montagne, nous sommes revenus avec bien plus que ça !!!

Première étape : de Ticaille à Quillan

Le premier trajet en bus a été l'occasion de réviser les notions apprises au cours des formations. En partant de la biologie de l'arbre et en passant par l'architecture de son tronc, de ses branches, de ses racines, nous sommes arrivés à ses adaptations notamment aux conditions de sécheresse. Car le manque d'eau est le principal facteur limitant, tant en conditions méditerranéennes que montagnardes. Les plantes doivent donc s'y adapter et utilisent des stratégies similaires : réduction de la surface foliaire, réduction de la taille générale de la plante, port en boule, présence d'éléments de protections qui limitent les pertes d'eau par évaporation : cuticules, cires, poils, ...

Lors de notre premier arrêt entre Limoux et Quillan, nous avons pu observer ces adaptations sur des arbres et des arbustes méditerranéens : arbousier, bruyères, chêne vert, cistes, figuier, genêt, genévrier, micocoulier, nerprun alaterne, pin parasol, ...



Deuxième étape : de Quillan à Espousouille

Pour nous rendre à Espousouille, nous avons traversé le défilé de Pierre-Lys et les gorges de Saint Georges. Ces gorges sont magnifiques et la végétation change progressivement du chêne vert au hêtre. Mais, sur la route des gorges, en bus, malgré la dextérité de Gisèle au volant, il faut avoir l'estomac bien accroché !!!

Après la pause, nous nous sommes engagés dans les plantations de résineux qui couvrent les versants de cette vallée, guidés par M. Pesque, agent ONF et amoureux de son village, de sa vallée et des pins à crochets. Il nous a initié à la reconnaissance des résineux cultivés : épicéa, sapin pectiné et des espèces naturelles : pin sylvestre, pin à crochets. Il nous a surtout parlé de son métier de forestier, des objectifs et de l'évolution de la politique de l'ONF.



A Espousouille, petit village niché dans une vallée du Capcir, nous avons pique-niqué au bord de la rivière, au soleil. Ce village nous a été recommandé par Elaine et Jacques qui avaient passé quelques bonnes vacances dans le gîte de France.



Et c'est sur ce layon de montagne que la folie des champignons les a pris, pour quelques trémoulades, elle ne les quittera plus jusqu'à la fin du voyage !!!

Troisième étape : d'Espousouille à Mont Louis

Nous avons terminé notre ascension pour atteindre la petite ville de Mont Louis où nous attendait une visite du four solaire. Dans l'enceinte de la citadelle Vauban, nous nous sommes retrouvés entre deux immenses panneaux de miroirs qui se font face pour faire converger les rayons du soleil dans un foyer situé au niveau du four. C'est dans ce site que Félix Trombe a mis en place le premier four solaire après la deuxième guerre mondiale. Après avoir servi de laboratoire au CNRS pendant de nombreuses années, cette installation a été rachetée par une société privée dont l'objectif est de développer l'utilisation de l'énergie solaire,

notamment dans les pays qui manquent de bois ou qui détruisent leurs ressources en bois pour la cuisson des poteries, pour alimenter les forges, ...

Nous avons donc trouvé un sujet commun de protection des arbres, que nous avons largement discuté avec le directeur de l'entreprise et notre charmante guide, tous deux très militants !!!

Après la visite, toute la troupe a pu profiter pleinement des installations thermales de l'hôtel : piscine, hammam, sauna, jacuzzi.

Quatrième étape : de Planès aux Bains de Saint Thomas



Le dimanche était consacré au parcours du sentier des arbres du Haut Conflent. Un sentier magnifique allant des pâturages de montagne à une garrigue méditerranéenne, en passant par différents types de forêts.

Avant de nous lancer sur le sentier, nous avons visité la petite

église de Planès dont l'architecture parle de son histoire particulière. Cette petite église romane a été construite sur une base Maure de trois cercles inscrits dans un triangle.

Jacques et Myriam nous ont chacun donné leur version de l'histoire des amours contrariées d'un Prince Maure et d'une Héritière des Pyrénées, ayant abouti à la construction de cette église particulière.



Sur le sentier des arbres, nous avons pu observer, apprendre à reconnaître et apprécier de nombreuses espèces de montagne, de plaine et méditerranéennes en changeant d'altitude et d'exposition. Nous avons retrouvé l'aubépine, l'églantier, l'aulne, le camérisier, le chêne, le frêne, le merisier, le noisetier, le peuplier, le prunellier, le robinier, le



saule marsault, le tilleul, la viorne, que nous connaissons dans nos plaines. Nous avons découvert, en haut et à flanc de montagne, l'alisier blanc, le bouleau, le raisin d'ours, l'épicéa, l'érable plane, le framboisier, le groseiller des Alpes, le hêtre, le houx, le mélèze, la myrtille, l'orme de montagne, le pin à crochets, le pin sylvestre, le sapin pectiné, le sapin de Nordmann, le sorbier des oiseleurs.



Dans la partie plus méditerranéenne du parcours, nous avons rencontré : l'amélanchier, le chêne vert, le cytise, le genêt, le genévrier, ...

Nos « champignoneurs » effrénés : Philippe, Bruno, Sylvain, Jacques, Pierre se sont lancés dans les pentes et ils ne nous ont rejoints que pour la descente vers les Bains.



Les Bains de Saint Thomas reçoivent des eaux sulfurées émergeant à 58°C. Les randonneurs d'APA ont pu s'y délasser, certains tout l'après midi, alors que les plus courageux reprenaient le sentier pour remonter à Planès.



Cependant, les baigneurs n'ont peut être pas choisi l'option la plus facile car il leur a fallu soulever des voitures pour ouvrir la route au bus !!!

Cinquième et dernière étape : de Planès à Ticaille, via le tunnel du Puymorens

Sur la route du retour, nous avons visionné des films sur les animaux des haies. Nous avons aussi beaucoup échangé sur le voyage et sur les formations. Les participants étaient ravis du séjour et ont encore amélioré leurs connaissances des arbres. Le voyage était convivial, familial par la présence de 5 enfants, éducatif et dense.

Il clôt une deuxième campagne de formation bien chargée qui a, sur deux ans, proposé aux adhérents d'Arbres et Paysages d'Autan 17 journées de formations sur l'arbre, sa biologie, ses techniques, ses utilisations et son rôle dans l'environnement et deux voyages d'études.



Le Noisetier ou Coudrier

Corylus avellana



Qu'y a-t-il de plus beau dans la nature aux mois de janvier et février qu'un noisetier en fleur couvert de givre ? Ses chatons, accrochés par centaines aux branches, forment des pendeloques d'or recouvertes de diamants de givre.

Le noisetier est un arbrisseau à feuilles caduques. Il forme naturellement une touffe serrée qui produit chaque année de nombreux rejets, c'est pour cela qu'il peut vivre très longtemps. Il pousse spontanément en bordure de bois, au bord des cours d'eau. Il est très rustique et peu exigeant.

Le noisetier est un arbrisseau d'ornement, il a sa place partout : dans les haies, où il remplit bien l'espace, au bord des cours d'eau, où il se plaît, ou en isolé dans les jardins. Ses feuilles, vert tendre, en forme de coeur, sont très décoratives ; de même que les noisettes entourées d'un bouquet de bractées.

Il fleurit en hiver. Les chatons apparaissent fin novembre et s'étirent tout au long de l'hiver pour être à maturité avant le printemps. Une



poudre jaune, le pollen, viendra féconder les fleurs femelles qui se forment en Février et se répandra au pied du noisetier. Ses magnifiques fleurs femelles minuscules, aux aigrettes rouge carmin, mesurent de 2 à 3 mm.



La fécondation est délicate car elle nécessite que les chatons ne gèlent pas et que les fleurs femelles se développent assez tôt. Les chatons gèlent en dessous de -10°C.



Aveline est le nom ancien de la noisette et vient de la province d'Avellino en Italie, réputée pour ses noisettes.

Elle est le plus riche des fruits oléagineux, très appréciée à la fois par les Hommes et par

d'autres animaux, dont l'écureuil !!!

La noisette, très prisée par les Romains, était déjà connue à l'époque préhistorique. On retrouve sa présence dans de nombreux manuscrits, mais également sur les mosaïques de Pompéi ou sur des tableaux. Pour les Celtes, la noisette bien protégée dans sa coque est le symbole de la sagesse intérieure.

La noisette entre dans la composition de multiples recettes sucrées ou salées. Si vous en mettez dans vos confitures, elle leur donnera une saveur particulière. On la retrouve dans les nougats, les bonbons, les gâteaux, des confiseries régionales. Pour vos plats salés, elle amène une note raffinée aux patés, aux plats de gibiers, aux galantines de volaille. Le parfum de son huile dans une salade lui donnera un goût incomparable.

Bien que le noisetier soit monoïque, les fleurs mâles et les fleurs femelles se trouvant sur le même pied, il est conseillé de planter plusieurs noisetiers, voire des variétés différentes, pour pallier les aléas de la fécondation dus à la floraison hivernale. Les noisettes se trouvent sur les pousses de l'année.

Sa reproduction peut se faire par semis, mais surtout par drageon ou par marcottage. De nombreux cultivars existent, mais il faut toujours se renseigner sur leurs adaptations aux conditions de terrain et de climat.

En plus de sa beauté, le noisetier peut rendre de nombreux services :

Dans l'Antiquité, le noisetier était l'arbre de la sagesse. Un noisetier planté près d'une maison garantit la sérénité du foyer.

La branche du noisetier est porteuse d'amour et de vertu. Si vous frappez votre lit le Vendredi Saint avec une verge de noisetier, vous serez toute l'année à l'abri des infidélités de votre conjoint !

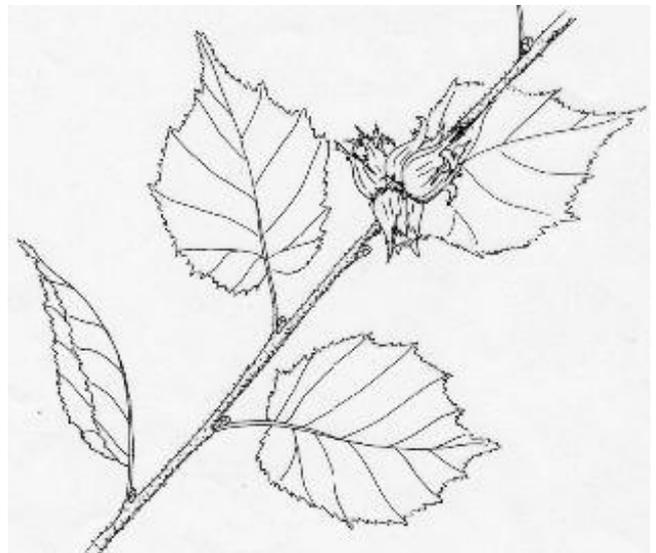
La baguette du sourcier est en noisetier. Elle peut trouver de l'eau, mais aussi de l'or et des trésors.

Le bois de noisetier, souple et léger, sert à fabriquer des paniers, des manches de couteau, des fléchettes, des instruments de musique à vent.

La noisette ou aveline

La noisette a été utilisée dans de nombreuses expressions :

- une noisette de beurre,
- casser des noisettes : pour un sanglier ou un cerf lorsqu'il claque des dents face aux chiens pour les impressionner,
- donner des noisettes à ceux qui n'ont pas de dent.



L'arbre dans le paysage

Lorsque nous plantons un arbre, nous intervenons sur le paysage, inscrivant notre marque qui sera visible par tous. C'est pourquoi nous proposons des formations sur le paysage. Les premières, il y a 10 ans étaient animées par Nicole Sauget qui avait passé sa vie à étudier la complexité du paysage et sa relation étroite avec l'Homme. Avec beaucoup d'humilité, elle nous disait de respecter la nature et ceux qui y vivent, d'être à l'écoute de toutes les sensibilités. Alain Pontoppidan est venu le 2 octobre à Caujac nous parler de sa façon de voir le paysage.

Le paysage n'est pas un décor

Le paysage est considéré comme un décor, les paysagistes étant des décorateurs. Mais le paysage n'est justement pas un décor. Il est un lieu vivant, habité, qui a une âme. Il naît de l'harmonie entre ceux qui y vivent.

Le paysage est multiple, il est l'œuvre des paysans, il se construit depuis des siècles. Autrefois, chaque ferme était

une sorte de grand jardin dans lequel les paysans vivaient en harmonie avec leur terre.

Actuellement, le paysage souffre de sophistication et de banalisation. L'utilisation d'espèces exotiques, tape à l'oeil et leur systématisation gomme les spécificités locales et appauvrissent le paysage.

Que sont les arbres dans le paysage ?

L'arbre en haie

La haie représente une frontière, une limite où l'œil va s'attarder. Elle :

- crée de l'intimité, découpe le paysage en espaces multiples comme les différentes pièces d'une maison ;
- crée de la différence : chaque parcelle a une fonction, une histoire, souvent la nature de leur sol diffère.
- souligne les courbes de niveau
- jalonne l'invisible : la nature du sol, la présence d'eau, ...
- agrandit ou ferme le paysage : une haie très dense et rectiligne va fermer l'espace (mur) ; une haie d'arbres de formes et de tailles variées va agrandir l'espace en laissant deviner qu'il y a autre chose derrière.

Les petits bosquets

Ils gardent du mystère : ils ménagent des endroits fermés et protégés, sauvages, plus proches du milieu originel.

Ils donnent envie d'aller voir ce qu'il y a dedans.

La ripisylve : forêt de bord de cours d'eau

Elle empêche les berges de s'écrouler, constitue une réserve de bois, fait de l'ombre aux pêcheurs...

Elle donne du mouvement au paysage en dessinant le parcours de la rivière. Lorsque tous les arbres sont coupés, la rivière disparaît du paysage.

Les alignements

Souvent au bord des routes, ils soulignent les axes de circulation humaine, ils dessinent les cheminements, ...

Cette pratique date d'ordonnances royales du Moyen Âge : ces arbres, faciles à débarder, n'empiétaient pas sur les cultures.

Les arbres isolés

Ils sont très larges, très étalés puisqu'ils ne sont pas soumis à la concurrence d'autres arbres.

Ce sont des arbres remarquables, des arbres repères. Ils racontent une histoire, ils ne sont pas là par hasard, c'est un choix, ils ont un lien très fort avec l'homme.

Ces arbres ne sont pas anonymes comme ceux des haies, bosquets ou alignements.

Les cimetières

Les beaux cyprès dans les cimetières ne sont pas des arbres tristes, ils sont comme une flamme d'espoir, leur verticalité dirige l'âme vers le ciel. Ils symbolisent la renaissance à travers le mythe de Cyparissos qui meurt de désespoir pour avoir tué un des cerfs sacrés d'Apollon, lequel le ressuscite sous forme d'un cyprès. Les effluves de cyprès dans les cimetières ont la propriété d'apaiser le chagrin. Leur bois est très dur, ils symbolisent ainsi l'immortalité. On en faisait les cercueils des papes.

Petit jardin, petit arbre, petite vie

Alain a conclu en nous racontant une anecdote. Un ami avait un petit jardin derrière sa maison. Au fond se trouvait un saule pleureur magnifique : très grand, très large, les branches retombant jusqu'au sol. Parce que ses voisins se plaignaient de cet arbre et parce qu'il trouvait que cet arbre lui prenait trop de place, il l'abattit. Son jardin en est devenu minuscule et triste. Il n'y avait plus de mystère, plus de dimension verticale, plus rien.



Pensez-y dans vos jardins. Il ne faut pas hésiter à planter un arbre qui monte assez haut et le laisser se développer sans contrainte ; il ouvre l'espace vers le haut. Les arbres ne donnent une dimension verticale que s'ils sont grands et majestueux, des arbres trop petits ou trop élagués donnent au contraire une impression étriquée. En Chine, on considère que l'arbre doit être plus haut que la maison.

La terre est un grand jardin, mais attention, il ne peut pas y avoir de jardin sans jardinier. Et le meilleur jardinier est celui qui y vit.

La Vie de l'Association

Les Plantations

En pleine saison de plantation, il nous semble important de vous rappeler qu'**une des conditions primordiales à la réussite de vos plantations est un bon travail du sol.**

Le sol doit être aéré, décompacté :

- pour que les racines des arbres et des arbustes puissent coloniser une surface et une profondeur maximales ;
- pour que les organismes du sol puissent jouer leur rôle de décomposition et de recyclage des matières organiques ;
- pour que les échanges d'eau, de sels minéraux soient favorisés ;
- pour que le sol ne reste pas gorgé d'eau, qu'il soit drainé.

Le travail du sol consiste à décompacter en profondeur pour éliminer la semelle de labour, sans retourner la terre pour conserver la « bonne terre » dessus. Puis un travail superficiel permet d'obtenir une terre fine nécessaire à la plantation. La meilleure période pour la réalisation de ce travail est le mois d'août lorsque la terre est bien sèche.

Les copeaux, paillage utilisé par la plupart d'entre vous, ont pu démontrer leur efficacité cette année de sécheresse. Au cours de nos visites de suivi des plantations, nous avons constaté que les copeaux ont bien rempli leur rôle de limitation de l'évaporation de l'eau puisque la mortalité des arbres et arbustes plantés sous ces paillages est restée faible.

Nous vous rappelons que **les livraisons de copeaux sont en cours** et que vous pouvez nous contacter pour vous inscrire. Nous vous demandons de bien vouloir nous appeler lorsque vous avez été livrés pour que nous puissions suivre au plus près la distribution.

Pour les planteurs de 2002, contactez-nous si vous n'avez pas encore eu vos copeaux.

La Formation

Au mois de Mars, à la demande de plusieurs d'entre vous, **une journée de formation sur les modes de multiplication végétative : bouture, marcotte, drageon, ...** aura lieu à Caujac chez Mme Rodriguez. Inscrivez-vous dès maintenant par courrier ou par téléphone, donnez-nous vos disponibilités de dates.



Expériences pour petits et grands au four solaire de Mont Louis

Dictons de saison

*Le mois de février vaut bien peu
S'il ne fait fleurir l'amandier.*

*Si janvier ne prend pas son manteau
Malheur aux arbres, aux moissons, aux coteaux.*

*Si, le jour de la Chandeleur, le soleil brille dès son lever
Il y aura des noix au pieds des noyers.*

ARBRES ET PAYSAGES D'AUTAN

Président : Philippe GRIVART

Ont participé à la réalisation de ce numéro :

S. COMBELLES, J. CRANSAC,
A. DESIREE, N. HEWISON,
C. REYMONET, B. ZWILLING.

Dessins : A. DESIREE.

Photos : APA, D. BOUDINOT, J. SUBRA

ISSN 1285-1450

Association Arbres et Paysages d'Autan
Moulin de Ticaille 31450 Ayguesvives
tél/fax: 05 34 66 42 13 - Portable: 06 70 55 10 86
Courriel : apa31@free.fr